

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

contact: cnpe.mali@afribonemali.netSite : www.instat.gov.ml

tél. : (223) 20 22 24 55 / (223) 20 22 48 73 fax : (223) 20 22 71 45

BP 12 Bamako

NOTE DE CONJONCTURE

3^{ème} trimestre 2015

Au 3^{ème} trimestre 2015, la conjoncture économique mondiale a été marquée par les répercussions d'un ralentissement dans les pays émergents et d'une reprise dans les pays développés qui tarde à se consolider. De même, les cours des produits de base ne cessent de baisser.

L'évolution des indicateurs conjoncturels laisse entrevoir globalement une conjoncture économique favorable. En effet, la baisse des cours mondiaux des principaux produits importés et les bonnes récoltes attendues de la campagne 2015/2016 ont contribué à maintenir l'inflation à un niveau inférieur à la norme communautaire de 3,0%. La production moderne d'or, bien qu'en deçà de son niveau du trimestre précédent, a un taux de réalisation des prévisions de 104,5% au 3^{ème} trimestre 2015. En dépit d'un effet saisonnier pour certains produits, la production industrielle hors extraction d'or dépasse son niveau du 3^{ème} trimestre 2014. De même les dépenses de consommation des ménages se sont accrues. Ce qui a certainement contribué à rehausser le niveau de la valeur des importations même si la valeur des exportations a quelque peu fléchi par rapport au trimestre précédent en raison de la saisonnalité des exportations de coton. Mais, cette situation n'a guère influé négativement sur les recettes de l'Etat, notamment les recettes fiscales. Quant à la production de ciment, les quantités produites à fin septembre 2015 sont supérieures à celles produites au cours de la même période en 2014 en liaison avec le dynamisme retrouvé dans le secteur des BTP.

S'agissant du secteur des services, il n'a globalement pas connu d'évolution favorable au 3^{ème} trimestre 2015 à l'image de la branche des télécommunications qui a ralenti à cause de la suppression d'un certain nombre de lignes non fonctionnels. En revanche, le transport aérien est bien orienté au cours de la même période. L'augmentation du crédit à l'économie traduit la reprise de l'activité économique avec l'octroi des crédits aux entreprises. De même, le niveau des avoirs extérieurs se redresse à cause notamment d'une mobilisation plus accrue de ressources extérieures. En revanche, l'activité touristique qui tarde à atteindre son niveau d'antan.

ABREVIATIONS ET CONVENTIONS

SIGLES	INTITULES COMPLETS
AFRISTAT	Observatoire Économique et Statistique d'Afrique Subsaharienne
INSTAT	Institut National de la Statistique
UEMOA	Union Économique et Monétaire Ouest Africaine
IHPI	Indice Harmonisé de la Production Industrielle
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
CMDT	Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles
SUKALA	Société Sucrière du Kala
PARI	Programme d'Appui Régional à l'Intégration
FCFA	Franc des Communautés Financières d'Afrique
\$ E-U	Dollar des Etats-Unis
PNG	Position Nette du Gouvernement
ONAP	Office National de Produits Pétroliers

UNITES DE MESURE	VALEURS CONVENTIONNELLES
-------------------------	---------------------------------

Baril	Vaut 158,987 litres
Livre	Vaut 453,592 grammes
Once troy	Vaut 28,349 grammes

SIGNES CONVENTIONNELS

cvs	Corrigé des Variations Saisonnières
,	Sépare les unités des fractions décimales
Janv-95	Janvier 1995 (Idem pour les autres mois, mutatis mutandis)
T1-95	Premier trimestre 1995 (Idem pour les autres trimestres)
%	Pour cent

La note de conjoncture analyse l'activité économique au Mali à partir de facteurs endogènes et exogènes ayant eu un impact sur son évolution.

Les analyses développées dans la note ont trait à l'évolution des variables comme la production, les prix, le commerce extérieur, les recettes et dépenses publiques, la monnaie et l'emploi. La note de conjoncture analyse aussi l'évolution des cours mondiaux des principaux produits d'exportation (or et coton) et d'importation (pétrole, riz, maïs, blé, huile...).

Présentation :

Au 3^{ème} trimestre 2015, la conjoncture économique mondiale a été marquée par les répercussions d'un ralentissement dans les pays émergents et d'une reprise dans les pays développés qui tarde à se consolider. De même, les cours des produits de base ne cessent de baisser.

L'évolution des indicateurs conjoncturels laisse entrevoir globalement une conjoncture économique favorable. En effet, la baisse des cours mondiaux des principaux produits importés et les bonnes récoltes attendues de la campagne 2015/2016 ont contribué à maintenir l'inflation à un niveau inférieur à la norme communautaire de **3,0%**. La production moderne d'or, bien qu'en deçà de son niveau du trimestre précédent, a un taux de réalisation des prévisions de **104,5%** au 3^{ème} trimestre 2015. En dépit d'un effet saisonnier pour certains produits, la production industrielle hors extraction d'or dépasse son niveau du 3^{ème} trimestre 2014. De même les dépenses de consommation des ménages se sont accrues. Ce qui a certainement contribué à rehausser le niveau de la valeur des importations même si la valeur des exportations a quelque peu fléchi par rapport au trimestre précédent en raison de la saisonnalité des exportations de coton. Mais, cette situation n'a guère influé négativement sur les recettes de l'Etat, notamment les recettes fiscales. Quant à la production de ciment, les quantités produites à fin septembre 2015 sont supérieures à celles produites au cours de la même période en 2014 en liaison avec le dynamisme retrouvé dans le secteur des BTP. S'agissant du secteur des services, il n'a globalement pas connu d'évolution favorable au 3^{ème} trimestre 2015 à l'image de la branche des télécommunications qui a ralenti à cause de la suppression d'un certain nombre de lignes non fonctionnels. En revanche, le transport aérien est bien orienté au cours de la même période. L'augmentation du crédit à l'économie traduit la reprise de l'activité économique avec l'octroi des crédits aux entreprises. De même, le niveau des avoirs extérieurs se redresse à cause notamment d'une mobilisation plus accrue de ressources extérieures. En revanche, l'activité touristique qui tarde à atteindre son niveau d'antan.

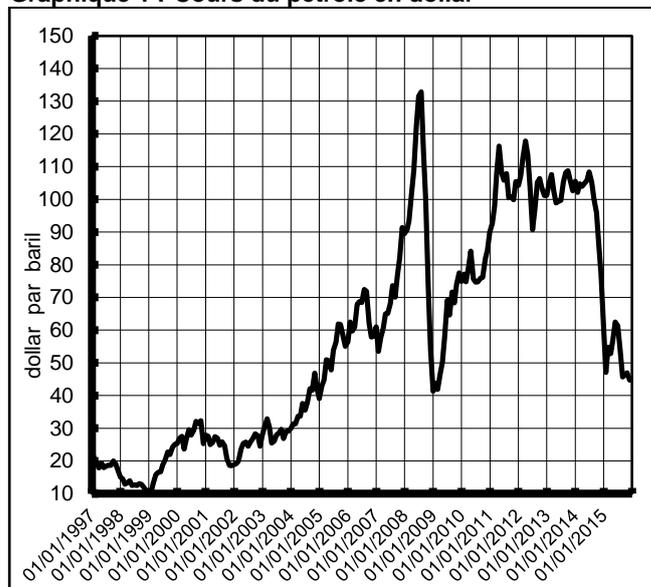
1- Les Cours mondiaux des principales matières premières

Au 3^{ème} trimestre 2015, globalement les cours des principales matières premières sont orientés encore à la baisse.

❖ Le pétrole :

L'instabilité de l'activité économique mondiale constitue l'un des facteurs déterminants dans la chute continue des cours du pétrole. Exprimés en dollar les cours du pétrole repli de **19,2%** en moyenne par rapport au trimestre précédent. Par rapport à son niveau de la même période en 2014, la baisse a atteint **51,4%**. En perspective, on note que tous les signaux défavorisent la remontée des cours. Il s'agit notamment de l'écoulement prochain du pétrole iranien augmenter l'offre de pétrole déjà excessive sur le marché

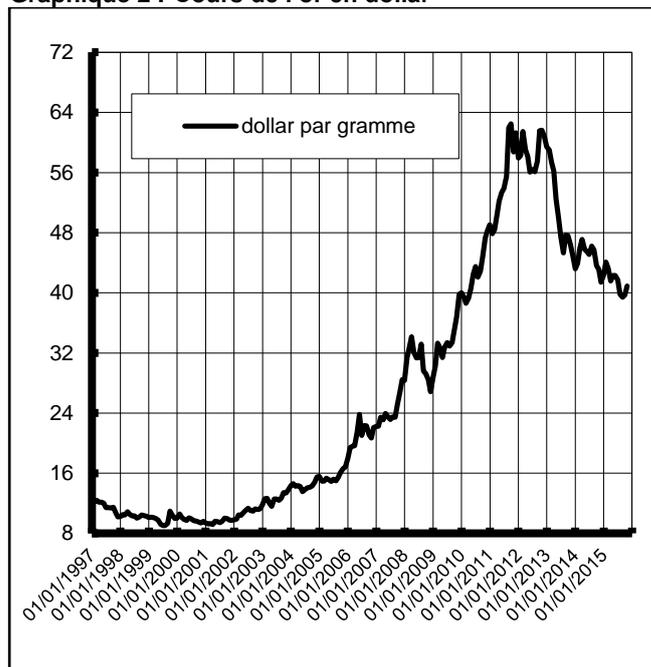
Graphique 1 : Cours du pétrole en dollar



❖ L'or :

L'évolution des cours de l'or au 3^{ème} trimestre 2015 a dissipé tout espoir d'augmentation du prix de l'or au cours de l'année 2015. En effet, les cours de l'or en dollar ont replié de près de **6,0%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2015 et de **12,3%**. Toutefois, les incertitudes économiques et géopolitiques observées çà et là à travers le monde, pourrait subitement inverser la tendance des cours de l'or avant la fin de l'année 2016 au regard de sa valeur refuge.

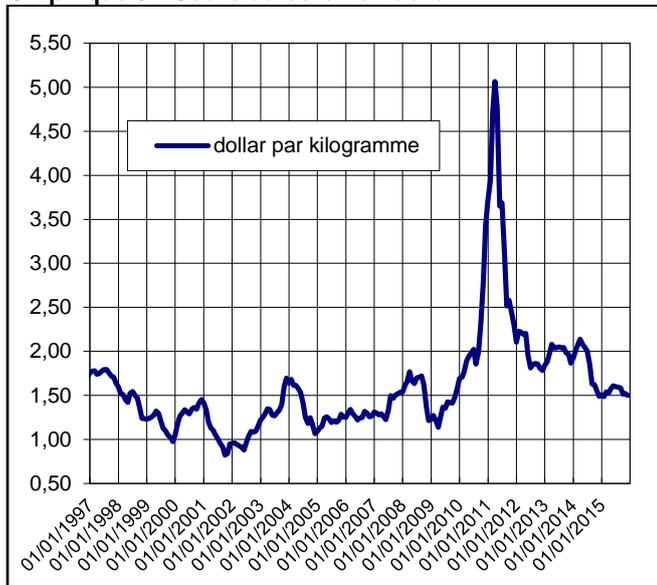
Graphique 2 : Cours de l'or en dollar



❖ Le coton :

L'amélioration relative des cours du coton observée au cours du trimestre précédent n'était qu'éphémère. En dollar, les cours du coton chutent de **8,0%** par rapport au 3^{ème} trimestre 2014. Par rapport au trimestre précédent, la baisse de **2,0%**. En perspective, on pourrait prévoir une volatilité des cours autant durera la baisse de la production industrielle textile, notamment chinoise.

Graphique 3 : Cours du coton en dollar



❖ **Cours des produits alimentaires :**

Au 3^{ème} trimestre 2015, la baisse des prix des produits alimentaires se poursuit. En effet, l'indice des prix des produits alimentaires a reculé au 3^{ème} trimestre 2015 de **3,1%** et de **15,0%** respectivement par rapport au 2^{ème} trimestre 2015 et par rapport au 3^{ème} trimestre 2014 en liaison principalement avec l'augmentation de l'offre.

2- Les Prix intérieurs

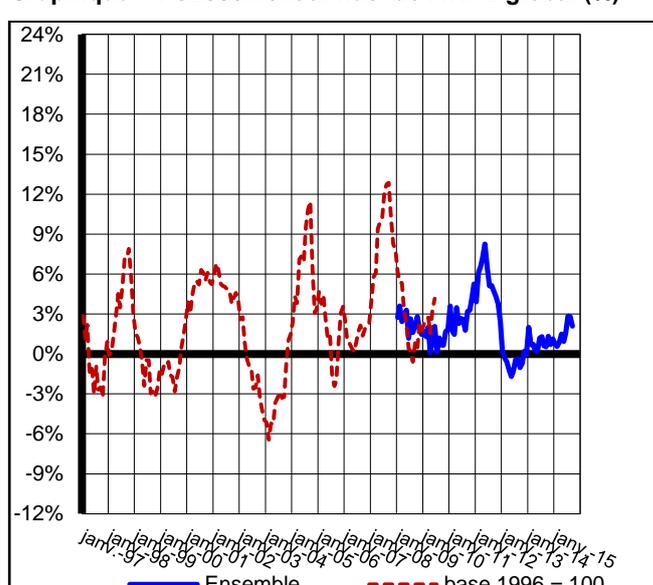
a. Les prix à la consommation

Le niveau général de l'indice des prix à la consommation a progressivement baissé d'un mois à l'autre durant le 3^{ème} trimestre 2015. En effet, l'indice global des prix à la consommation a varié de **+2,0%** en juillet, **-0,2%** en août et **-1,2%** en septembre 2015. La baisse observée en août est induite principalement par la diminution des prix de certains produits alimentaires, du carburant et lubrifiants et de la communication en liaison avec l'octroi de bonus aux clients. S'agissant du repli du niveau de l'indice en septembre, il est tiré en partie par la baisse des prix des produits alimentaires notamment les céréales, et des carburants et lubrifiants suite au recul des prix fournisseurs.

En glissement annuel, la variation de l'indice général, tout en demeurant positive, est ressortie stable en août par rapport à juillet avant d'afficher une décélération en septembre 2015. Ainsi, le taux d'inflation est passé de **2,8%** en août à **2,1%** en septembre 2015 en dépit de la hausse de **4,9%** des prix des céréales. La décélération de l'inflation en glissement annuel est due surtout à la baisse de l'indice des prix des fonctions : « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (**-1,8%**) et « communication » (**-0,3%**) ainsi qu' à la contraction de **3,0%** des prix du carburant et lubrifiants.

Quant à l'indicateur de convergence de l'UEMOA en matière d'inflation, il affiche une remontée progressive durant le 3^{ème} trimestre 2015. Son niveau est passé de **+1,0%** en juin 2015 à **+1,1%** en juillet, **+1,3%** en août et **+1,4%** en septembre 2015. Pour la zone UEMOA, l'inflation est de **+0,3%** juin, de **+0,4%** en juillet et **+0,6%** en août 2015. Cette tendance traduit la maîtrise de l'inflation dans la zone UEMOA.

Graphique 4 : Glissement annuel de l'IHPC global (%)



b. Les prix des produits pétroliers et du gaz butane

- Prix fournisseurs

Par rapport au trimestre précédent, sur les axes d'approvisionnement de la Côte d'Ivoire et du Sénégal, au 3^{ème} trimestre 2015 les prix fournisseurs moyens de tous les produits pétroliers, à l'exception du super carburant, ont reculé avec des taux compris entre **0,2%** et **13,5%** suite à la baisse continue des cours mondiaux du brut sur la même période.

S'agissant de l'axe d'approvisionnement du Niger, les prix fournisseurs du super carburant et du gasoil ont également baissé respectivement de **2,5%** et de **12,9%** au 3^{ème} trimestre 2015 par rapport au 2^{ème} trimestre 2015.

Contrairement aux trimestres précédents, en matière d'approvisionnement en produits pétroliers au cours du 3^{ème} trimestre 2015, on note qu'en moyenne les prix fournisseurs du supercarburant et du gasoil sont plus avantageux au Niger. Les prix fournisseurs du pétrole lampant, du fuel-oil et du DDO sont plus favorables en Côte d'Ivoire et celui du jet A1 est plus intéressant au Sénégal.

- Prix plafond

L'évolution des prix moyen à la pompe des produits pétroliers liquides entre le 3^{ème} trimestre 2015 et le trimestre précédent, laisse entrevoir un repli des prix à la pompe avec des taux allant de **0,5%** à **1,5%**. La baisse des prix moyens à la pompe se justifie par celles des prix fournisseurs, suite à la mise en œuvre intégrale du nouveau mécanisme de tarification automatique des produits pétroliers.

S'agissant du prix non subventionné du kilogramme de gaz butane, il a augmenté en moyenne de **4,7 FCFA**, soit une progression de **0,6%** contre une augmentation **4,7%** au cours du trimestre précédent.

3- La Production Industrielle

a. La production moderne d'or

Contrairement aux trimestres passés, la production moderne d'or a replié au 3^{ème} trimestre 2015. En effet, la quantité d'or produite par toutes les sociétés minières au 3^{ème} trimestre 2015 a reculé de **10,0%** par rapport au trimestre précédent. Par rapport au 3^{ème} trimestre 2014, la baisse est de **3,8%**. Cette situation peut être attribuée au vieillissement de certaines mines. Toutefois, le taux de réalisation des prévisions de production est de **104,5%** contre **104,3%** au 2^{ème} trimestre 2015 et **107,1%** au 3^{ème} trimestre 2014.

b. L'indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI) hors extractive

L'indice harmonisé de la production industrielle hors extractive a replié de **6,4%** au 3^{ème} trimestre 2015 par rapport au trimestre précédent. En revanche, par rapport à la même période en 2014, le niveau général de l'indice a enregistré une hausse de **6,6%**.

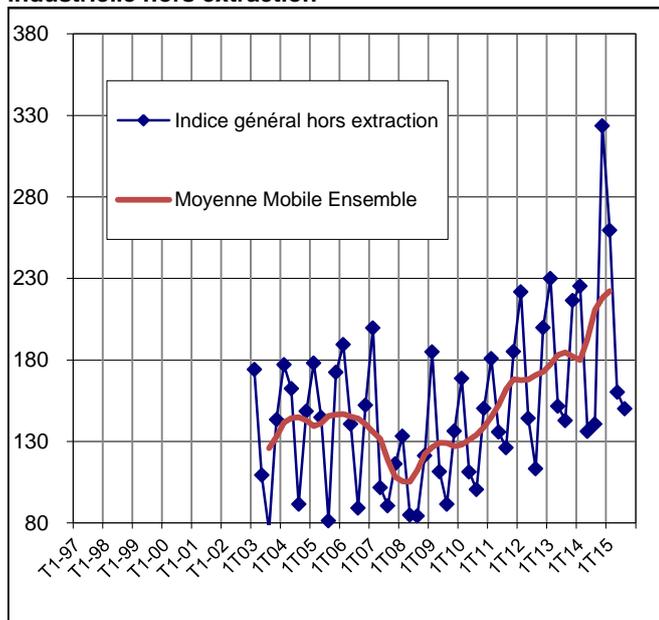
➤ Par rapport au 3^{ème} trimestre 2014

Le niveau général de l'indice de la production industrielle hors extractive s'est accru de **6,6%**. Toutes les branches ont contribué à rehausser le niveau de l'indice hors mis la branche « métallurgie fonderie » qui a baissé de **7,4%**, la fabrication de produits chimiques avec un recul de **33,1%** et le captage et traitement d'eau diminue de **2,0%** du fait d'une contraction de la demande.

➤ Par rapport au 2^{ème} trimestre 2015

Le niveau général de l'indice de la production industrielle hors extractive a baissé essentiellement à cause de la saisonnalité de l'activité d'égrenage. En effet, le repli de **6,4%** est induit en partie par la baisse de **54,6%** de la production de l'industrie textile et cuir. De même, le fléchissement de la production de **11,4%** de l'industrie métallique et le recul de **14,2%** de la production d'électricité et d'eau ont contribué à tirer le niveau de l'indice vers le bas.

Graphique 5 : Indice harmonisé de la production industrielle hors extraction



c. L'opinion des industriels sur leur activité

L'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles (à l'exception des entreprises minières) donne les résultats suivants : **33,3%** des répondants disent que leur production a stagné par rapport au trimestre précédent contre **46,7%** qui évoquent une diminution et **20,0%** pensent que leur production a augmenté sur la même période. Cette perception reflète la tendance baissière de l'activité industrielle au cours du 3^{ème} trimestre 2015 comparativement au 2^{ème} trimestre 2015. De même, une proportion importante des répondants n'a pas utilisé la totalité de leur capacité de production. En effet, près de **47,0%** des répondants estiment avoir utilisé moins de 3/4 de leur capacité de production.

Les principales raisons énumérées par les répondants pour expliquer la morosité de l'activité industrielle au 3^{ème} trimestre 2015 sont entre autres : la baisse de la demande (**42,9%**), insuffisance d'équipement (**14,3%**), insuffisance de main d'œuvre (**14,3%**).

Cependant, en termes de perspectives de production au cours du prochain trimestre, selon les réponses données par les répondants **40,0%** pensent que la production de leurs entreprises va augmenter, tandis que **7,0%** se prononce pour une baisse de production et **53,0%** trouvent que la production industrielle demeurera inchangée.

4- Les dépenses de consommation des ménages

Selon les résultats de l'enquête modulaire permanente auprès des ménages (EMOP), les dépenses de consommation des ménages, sur la période de juillet à septembre 2015, s'élèvent à **932,9 milliards FCFA** contre **815,6 milliards FCFA** pour la même période en 2014. Elles étaient de **802,6 milliards FCFA** pour la période avril à juin 2015. Ainsi, par rapport au trimestre précédent, les dépenses de consommation des ménages ont augmenté de **16,0%** porté essentiellement attribuables aux postes de dépenses : « alimentaires », « transport », « logements, Eau, Electricité, Gaz et Autres Combustibles », « articles d'habillement et chaussures », « Meubles, Articles de ménages et Entretien ». Par rapport au 3^{ème} trimestre 2014, les dépenses de consommation des ménages ont progressé de **14,0%**.

5- Le commerce extérieur

a- Les importations

Les intentions d'importation émises sont de **589,1 milliards FCFA** au titre du 3^{ème} trimestre 2015 contre **425,6 milliards FCFA** au trimestre précédent. Les importations globales réalisées se chiffrent à **1 304 000 tonnes** pour une valeur de **587,0 milliards FCFA** contre **1 387 000 tonnes** pour une valeur de **468,0 milliards FCFA** au 2^{ème} trimestre 2015 et **1 292 000 tonnes** pour une valeur de **470,0 milliards FCFA** au 3^{ème} trimestre 2014.

Au 3^{ème} trimestre 2015, les droits et taxes liquidés sont de **121,7 milliards FCFA** contre **141,3 milliards FCFA** au titre du 2^{ème} trimestre 2015.

➤ Par rapport au 2^{ème} trimestre 2015

Le volume global des importations au 3^{ème} trimestre 2015 s'est contracté de **6,0%** du fait principalement de la baisse de **23,2%** du volume de produits pétroliers importés. En revanche, la valeur totale des importations est en hausse de **25,4%** en liaison avec l'augmentation de **40,0%** des produits non pétroliers qui a permis de rehausser le niveau des recettes liées aux marchandises solides ;.

➤ Par rapport au 3^{ème} trimestre 2014

Les quantités importées de marchandises ont augmenté légèrement de **1,0%**. En valeur, les importations ont progressé de près de **25,0%** traduisant l'accroissement des valeurs des deux composantes des importations par rapport à la même période en 2014.

La zone CEDEAO demeure la principale source d'approvisionnement du Mali avec **28,8%** de la valeur totale sous l'impulsion des importations ayant comme origine la zone UEMOA (**26,4%** de la valeur globale). En matière de classement au titre de l'origine des importations en valeur, la zone CEDEAO est suivie de l'Asie pour **21,4%**, de l'Amérique pour près de **21,0%** et de l'Union Européenne pour **20,4%**.

Les origines ci-dessus énumérées constituent les principales origines des importations du Mali de la période.

Par rapport au trimestre précédent, la hausse en valeur des importations du 3^{ème} trimestre 2015 est marquée l'explosion des importations d'origine américaine.

Au titre du classement des principaux pays d'origine des importations du Mali en termes de valeur au 3^{ème} trimestre 2015, les USA sont en tête avec **19,6%**. Ils sont suivis entre

autres du Sénégal (16,6%), de la Chine (12,2%), de la Côte d'Ivoire (7,8%) et de la France (7,3%).

Il faut signaler que la relégation au second plan des origines sous régionales dans les importations du Mali au 3^{ème} trimestre 2015, s'explique par le fléchissement des importations d'hydrocarbures et la flambée des importations d'origine américaine. La baisse enregistrée par l'importation des hydrocarbures s'est faite ressentir non seulement en terme de volume, mais aussi en valeur amplifiée par la contraction des prix fournisseurs du pétrole.

Par ailleurs, on note que les vingt principaux produits pourvoyeurs de recettes représentent 88,8% de la valeur des importations du 3^{ème} trimestre 2015. Parmi ces produits, les trois premiers sont dans l'ordre :

- ✓ produits pétroliers pour 18,3% des importations totales du trimestre ;
- ✓ papiers et cartons pour 18,1% des importations totales du trimestre ;
- ✓ Machines et appareils électriques pour 7,1%.

b- Les exportations

Les exportations globales du Mali au 3^{ème} trimestre 2015 s'élèvent à **99168 tonnes** de marchandises pour une valeur de **305,9 milliards FCFA**, contre **236208 tonnes** pour une valeur de **311,7 milliards FCFA** au 2^{ème} trimestre 2015 et **88705 tonnes** pour **296,0 milliards FCFA** au 3^{ème} trimestre 2014.

➤ Par rapport au 2^{ème} trimestre 2015

Le volume des exportations globales sont en net recul de plus de **58,0%** traduisant la baisse respective de près de **87,0%** et de **63,5%** des quantités de coton et des autres produits d'exportations en dehors de l'or et de l'engrais. En valeur, les exportations diminuent légèrement d'environ **1,9%** malgré la forte baisse de la valeur de coton exporté (**-90,8%**) du fait de la saisonnalité des exportations de coton ;

➤ Par rapport au 3^{ème} trimestre 2014

Le volume global des marchandises exportées a augmenté de **11,8%** du fait de la forte hausse des quantités d'engrais exporté. De même, la valeur totale des exportations progresse de **3,3%** en liaison surtout avec la forte augmentation de la valeur de l'engrais exporté et des autres produits d'exportations en dehors de l'or et du coton.

c- Le solde commercial et le taux de couverture

Le solde commercial est de **-281,1 milliards FCFA** au 3^{ème} trimestre 2015. Il s'est dégradé par rapport au trimestre précédent et par rapport au 3^{ème} trimestre 2014 dont les soldes commerciaux s'élèvent respectivement de **-204,7 milliards FCFA** et de **174,0 milliards FCFA**. Il en est de même pour le taux de couverture des importations par les exportations, qui s'est établi à **52,1%** au 3^{ème} trimestre 2015 contre **56,3%** au 2^{ème} trimestre 2015 et **63,0%** au 3^{ème} trimestre 2014.

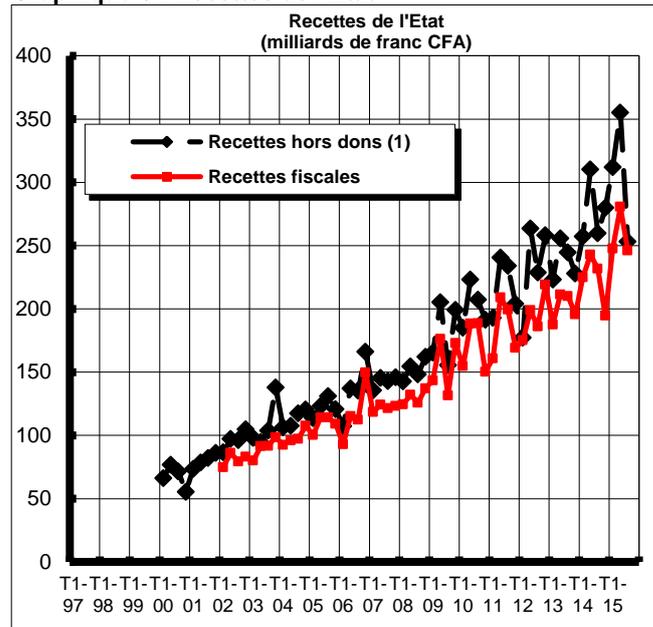
6- Les Finances publiques

a- Les recettes globales

Les recettes totales hors dons à fin septembre 2015 sont en hausse de **93,3 milliards FCFA** par rapport à la même période en 2014, soit une augmentation de **11,3%**. S'agissant du taux de réalisation des prévisions des recettes totales hors dons à fin septembre 2015, il est de **101,8%**, soit un surplus de **16,4 milliards FCFA**. Cette performance est en partie liée à un accroissement de **10,7%** des recettes fiscales nettes par rapport à leur niveau de la même période en 2014, soit un dépassement de près de **75,0 milliards FCFA**. Cependant, en termes de réalisation des prévisions l'excédent de recettes hors dons à fin septembre 2015 est

inférieur celui à fin juin 2015 du fait de la saisonnalité de certaines recettes fiscales.

Graphique 6 : Recettes de l'Etat



b- Les dépenses globales

Au 30 septembre 2015, le niveau des dépenses totales est de **989,4 milliards FCFA** pour une prévision de de **1272,0 milliards FCFA**, soit un taux de d'exécution de **77,8%** contre **69,9%** au 30 juin 2015.

De l'analyse, il ressort que les dépenses globales durant le 3^{ème} trimestre 2015 ont fortement augmenté par rapport à la même période en 2014. Cette hausse des dépenses est essentiellement induite par l'accroissement des dépenses d'investissement, notamment la composante financée par l'extérieur du fait de la normalisation des relations avec les partenaires techniques et financiers. De même, l'augmentation dépenses courantes a contribué à rehausser également le niveau des dépenses totales.

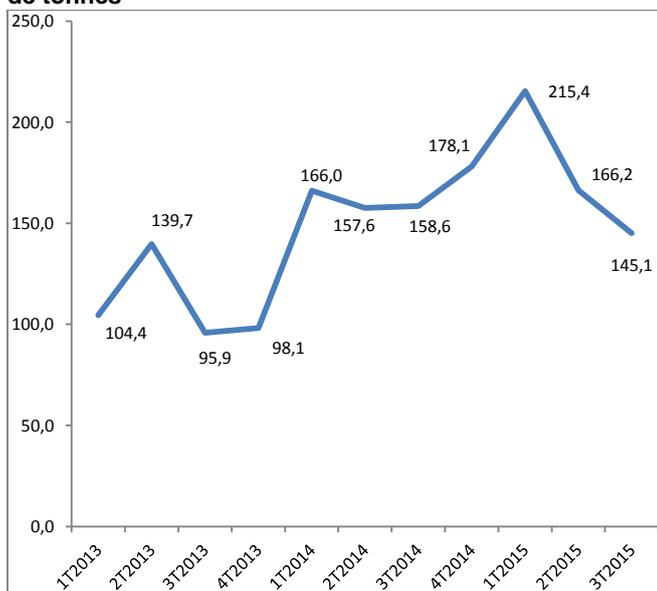
Par rapport au 2^{ème} trimestre 2015, les dépenses totales ont augmenté de près **20,0%**.

En ce qui concerne le service de la dette dû après allègement et payé, il est de **94,9 milliards FCFA** à fin septembre 2015 contre **51,9 milliards FCFA** à la même période en 2014 et **35,4 milliards FCFA** à fin juin 2015. Il en résulte une augmentation des services de la dette à fin septembre 2015.

7- Les Bâtiments et travaux publics

Après un record enregistré au 1^{er} trimestre 2015, la production de ciment a progressivement baissé au 2^{ème} et 3^{ème} trimestre 2015. En effet, la quantité de ciment produite au 3^{ème} trimestre 2015 a fléchi de **12,7%** et **8,5%** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport au 3^{ème} trimestre 2014. Toutefois, le cumul de production à fin septembre 2015 dépasse de **44531 tonnes** celui à la même période en 2014. Ce qui pourrait traduire le dynamisme retrouvé de l'activité BTP.

Graphique 7 : Production intérieure de ciment en milliers de tonnes



8- Les services

a- Le transport aérien

Après une période de stagnation, l'activité de transport aérien s'est nettement améliorée du fait d'une augmentation de **28,3%** et de **14,3%** transport passager respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport au 3^{ème} trimestre 2014. Le transport aérien de fret progresse de **6,4%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2015, mais baisse de **19,3%** par rapport au 3^{ème} trimestre 2014.

b- Le transport ferroviaire

Le transport ferroviaire peine encore à atteindre son niveau d'antan. Ce qui se traduit par une diminution de **23,1%** et de **55,1%** du nombre de passagers transportés respectivement par rapport au trimestre passé et par rapport au 3^{ème} trimestre 2014. De même, le transport ferroviaire de marchandises baisse par rapport au trimestre précédent mais redresse quelque peu comparativement au 3^{ème} trimestre 2014.

c- Les télécommunications

Au cours de la période du 3^{ème} trimestre 2015, on note une fois de plus une augmentation de la taille du parc fixe qui pourrait être liée aux multiples campagnes promotionnelles sur les offres de lignes fixes. S'agissant du parc mobile, il a diminué aussi bien par rapport à son niveau du trimestre précédent que par rapport à son niveau il y a un an. La baisse du nombre d'abonnés au mobile peut être due à la suppression d'un certain nombre de lignes qui ne soient pas fonctionnelles durant une longue période. La tendance baissière affichée par l'évolution du parc mobile a certainement contribué à tirer vers le bas le volume d'appels aussi bien en direction de l'extérieur qu'en provenance du reste du monde. De même, le volume d'appels intra réseau et inter réseaux (appels intérieurs) au 3^{ème} trimestre 2015 ont reculé de **5,4%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2015.

9- La situation monétaire et la bourse

a- La situation monétaire

a.1 la masse monétaire

A fin septembre 2015, la masse monétaire s'est accrue de **49,9 milliards FCFA**, soit une augmentation de **2,4%** par rapport à son niveau de fin juin 2015. Cette hausse est due à un accroissement des dépôts bancaires et de la circulation fiduciaire sur la même période. Par rapport à fin septembre 2014, la hausse enregistrée par la masse monétaire est

beaucoup plus forte avec une augmentation de **314,1 milliards FCFA**.

a.2 les contreparties de la masse monétaire

- les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires ont enregistré un accroissement de **36,5 milliards FCFA (+6,0%)** à fin septembre 2015 par rapport au trimestre précédent, en liaison avec le renforcement de ceux de la Banque Centrale (**+48,8 milliards FCFA**). En effet, l'augmentation des avoirs extérieurs nets de la banque centrale, à fin septembre 2015 par rapport au trimestre précédent, est en relation avec la hausse de sa position créditrice en disponibilités extérieures du fait d'une mobilisation plus accrue de ressources extérieures. S'agissant des avoirs extérieurs nets des banques commerciales, leur niveau a baissé de **12,3 milliards FCFA** sur la période en raison principalement de la hausse de leurs engagements vis-à-vis de correspondants étrangers.

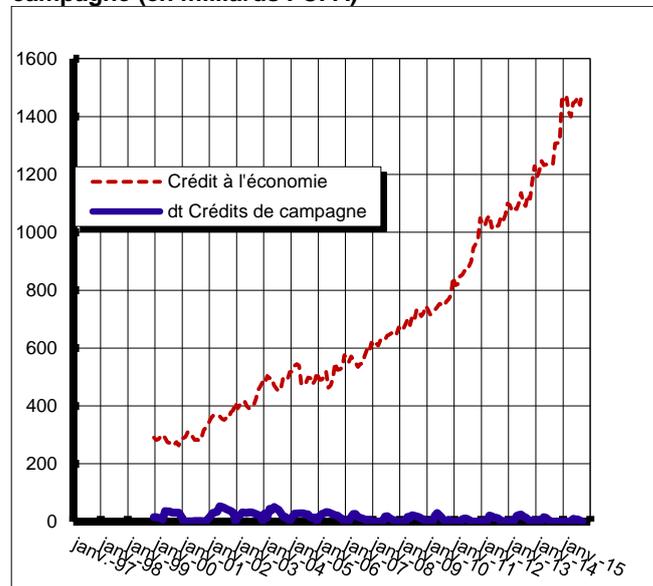
Par rapport à fin septembre 2014, le niveau des avoirs extérieurs nets s'est raffermi davantage de **92,0 milliards FCFA** sous l'effet de l'accroissement de **120,5 milliards FCFA** de ceux de la banque centrale. En revanche, les avoirs extérieurs nets des banques commerciales sont encore en baisse sur la même période ;

- l'encours du crédit intérieur s'est établi à **1484,6 milliards FCFA** à fin septembre 2015, soit un accroissement de **40,2 milliards FCFA** par rapport à fin juin 2015 et une augmentation de **221,2 milliards FCFA** par rapport à septembre 2014 du fait de la hausse des crédits à l'économie et de la dégradation de la position nette du gouvernement sur les mêmes périodes ;

- La position nette du Gouvernement s'est établie à **-0,3 milliards FCFA** à fin septembre 2015 contre **-7,2 milliards FCFA** à fin juin 2015 et **-43,9 milliards FCFA** à fin septembre 2014. Cette détérioration de la PNG est essentiellement liée à la hausse des concours des banques en faveur de l'Etat ;

- S'agissant de l'encours du crédit à l'économie, il affiche une progression de **33,3 milliards FCFA** et **177,5 milliards FCFA** respectivement par rapport à fin juin 2015 et par rapport à fin septembre 2014. Cette évolution fait suite aux crédits octroyés en faveur d'entreprises intervenant dans les secteurs de l'agriculture, des mines, des intrants agricoles, de l'industrie manufacturière, de l'immobilier, du commerce général et des hydrocarbures.

Graphique 8 : Evolution du crédit à l'économie et de campagne (en milliards FCFA)



b- La bourse

Au cours du 3^{ème} trimestre 2015, on note la poursuite du redressement de l'activité boursière attestant ainsi l'amélioration de l'activité économique notamment dans la zone UEMOA. En effet, l'indice BRVM-10 a progressé de **9,1%** en moyenne par rapport au 2^{ème} trimestre 2015 et l'indice BRVM composite s'est apprécié de **10,4%** sur la même période. Comparés à leurs niveaux du 3^{ème} trimestre 2014, l'indice BRVM composite affiche une variation positive de **20,5%** et l'indice BRVM-10 s'est apprécié de **15,4%**.

Conclusions et perspectives

Au 3^{ème} trimestre 2015, on note que l'économie mondiale n'a crû que de façon modérée en relation un fort ralentissement de la production industrielle et du commerce mondial. Néanmoins, l'activité économique devrait s'accélérer dans les mois à venir. Ainsi, des dernières prévisions du FMI, il ressort un taux de croissance mondiale de 2015 révisé à la baisse à **3,1%**. En 2016, le taux de croissance prévu est de **3,6%**.

Au Mali, l'analyse de la conjoncture économique indique une orientation favorable de l'activité économique. Les perspectives devraient s'inscrire dans une bonne tendance surtout avec la mise en œuvre des accords signés pour la paix, la réconciliation et le développement :

- l'abondance de la pluviométrie vers la fin de l'hivernage permet d'anticiper des bonnes récoltes. Ce qui contribue à maîtriser les prix à la consommation surtout que les prix mondiaux des principaux produits importés devraient rester à des niveaux bas ;
- un raffermissement de la production industrielle attendu en liaison avec une production cotonnière en hausse et les résultats de l'enquête d'opinion auprès des industriels qui prévoient une augmentation de la production au cours du prochain trimestre ;
- les finances publiques se renforceraient surtout avec une gestion prudente des dépenses publiques et un effort de recouvrement des recettes fiscales;
- le secteur des BTP devrait être bien orienté du fait des grands travaux en cours ou dont le démarrage est imminent (logements sociaux, route Bamako – Koulikoro,...) ;
- la production du secteur des services devrait globalement afficher une bonne tenue et tirée toujours par les télécommunications qui demeureraient dynamiques.